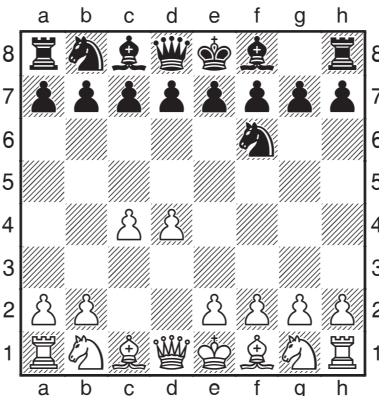


4. Introduction aux défenses Indiennes

Les défenses indiennes contre 1.d4 sont au cœur de la théorie moderne des ouvertures. Les systèmes Indiens que je couvrirai commencent tous par 1...♘f6. Ce développement du Cavalier prend une option sur e4 et conteste l'occupation immédiate de cette case par les Blancs. Il y a d'autres premiers coups pour amener certaines formes de systèmes Indiens, comme 1...c5 et 1...d6, et une méthode alternative pour contrarier 2.e4 : la défense Hollandaise, 1...f5. J'ai pour ma part le sentiment qu'elle constitue une catégorie à part entière, à l'exception d'une sous-variante plutôt rare, appelée parfois « Hollandaise indienne », à base de 1...e6 suivi assez rapidement de ...♗b4+.

Après 1...♘f6, une claire majorité se dessine chez les maîtres en faveur de 2.c4 (D).



Ce coup permet aux Blancs d'inhiber 2...d5 et de préparer 3.♗c3 sans bloquer leur pion c. L'autre coup très populaire, 2.♗f3, sera souvent suivi de c4 à l'un des coups suivants, avec la même idée de base. L'expérience a démontré que 2.♗c3 manque de punch pour menacer

la position noire, surtout parce qu'il n'est pas possible de forcer e4 après 2...d5. Toutefois, il faut bien dire que cela dépend du contexte, il ne s'agit pas de principes inviolables. L'idée de ne pas bloquer le pion c dans les ouvertures avec 1.d4 a ses exceptions ; certaines se font jour dès le deuxième coup, comme dans la défense Hollandaise avec 1.d4 f5 2.♗c3 ou encore la Tchigorine, 1.d4 d5 2.c4 ♗c6.

À ce stade (après 2.c4), les Blancs aimeraient jouer e4, établissant un centre étendu avec une grosse prise d'espace au centre. Les Noirs doivent se décider pour une stratégie. Ils peuvent contrarier directement cette poussée, par exemple en contrôlant les cases e4 et d5 ; c'est le cas de 2...e6 3.♗c3 ♗b4 (la défense Nimzo-indienne) ou ici 3.♗f3 b6 et ...♗b7 (la défense Ouest-indienne). Une autre approche consiste à laisser les Blancs jouer e4 pour constituer un fort centre de pions. On pourrait penser que l'établissement d'un centre idéal est le but de toute ouverture, et donc favorable aux Blancs. Mais pour que les pions centraux offrent un avantage aux Blancs, il y a deux conditions à remplir :

a) Les pions doivent réellement contrôler les cases centrales, ce qui est généralement le cas contre les défenses indiennes.

b) Il doivent être à l'abri d'une liquidation, ce qui est parfois le cas contre les défenses indiennes, mais pas toujours.

On voit donc que les Noirs envisagent d'attaquer le centre blanc et/ou de s'arranger pour que toute poussée adverse entraîne un retour de bâton. Même dans ce dernier cas, ils finiront

par devoir attaquer ledit centre et le compromettre, sans quoi ils se retrouveront à l'étroit, dans une situation probablement intenable. Cette stratégie commence généralement par ...g6 en liaison avec ...d6 (l'Est-indienne), ...d5 (la Grünfeld) ou ...c5 (la Benoni). Cette dernière solution est en quelque sorte hybride, puisque 2...c5 (qui menace d'endommager le centre par ...cx4) autorise déjà l'incursion du pion blanc en d5, avec même e4 à suivre si tel est le désir des Blancs. Quant à savoir si le centre blanc sort renforcé ou affaibli de l'opération, c'est tout l'objet de la discussion.

Voyons un peu comment les grandes défenses indiennes se déploient dans les tout premiers coups. L'Est-indienne (1.d4 ♘f6 2.c4 g6 3.♗c3 ♙g7; et par exemple 4.e4 d6 5.♗f3 0-0) est en un sens la plus radicale: aucun pion, aucune pièce n'atteindra la cinquième rangée lors des cinq premiers coups! Le phénomène ne se poursuit généralement pas plus loin, encore qu'il existe quelques lignes étonnantes, comme la Panno: 4.♗f3 d6 5.g3 0-0 6.♙g2 ♗c6 7.0-0 a6 suivi de 8...♞b8 et souvent 9...♙d7, auquel cas les Noirs ont joué 9 coups sans dépasser la sixième rangée. En revanche, quand ils optent très tôt pour l'habituel ...e5, ils bloquent leur propre Fou mais placent les Blancs devant un dilemme. À première vue, la défense Grünfeld (1.d4 ♘f6 2.c4 g6 3.♗c3 d5) est supérieure à l'Est-indienne à certains égards, d'ailleurs vitaux: le coup ...d5 conteste directement le centre blanc, de telle sorte que les Noirs s'adjugent un peu d'espace de travail. Le Fou en g7 aura l'horizon dégagé, et ceci indéfiniment, très loin dans la finale parfois. En conjonction avec les coups ...c5 et ...♗c6, par exemple, la Dame en d8 et le Fou en g7 exercent une forte pression sur la case clé d4 (le coup ...♙g4 est par-

fois bien pratique aussi à cet égard, en cas de présence d'un Cavalier blanc en f3). En réalité, les Blancs ont des compensations qui tiennent à certaines caractéristiques de la position. Sur 4.cxd5 ♗xd5 suivi du coup le plus responsable, 5.e4, soit le Cavalier noir se retire en laissant à l'adversaire le temps de consolider son centre, soit il s'échange en c3, et voilà que les Blancs ont réussi à soutenir d4 par un pion et sont en mesure de lutter pour le contrôle de cette case. Cette passe d'armes, combinée à d'autres facteurs, produit une situation de lutte équilibrée qui attire de nombreux joueurs vers les systèmes indiens, de chaque côté de l'échiquier.

La Nimzo-indienne fut la première de ces ouvertures à devenir vraiment populaire chez les meilleurs joueurs du monde, et on voit bien pourquoi. Elle permet d'allier développement rapide et contrôle central, à telle enseigne qu'on peut même considérer que les Noirs se retrouvent sur un pied d'égalité au niveau du centre proprement dit (en fonction de la variante, bien entendu). Qui plus est, on y est rarement confronté à des situations de type Est-indienne ou Grünfeld, avec de formidables pions blancs en e4 et d4. Du coup, certains esprits chagrins avancent que les Noirs n'ont pas vraiment de cible. C'est oublier qu'il peut y avoir de l'action après l'échange ...♙xc3, qui cède la paire de Fous, mais en infligeant souvent des pion doublés sur la colonne c.

La défense Ouest-indienne déploie aussi les forces noires en vue de contrôler e4 et d5. De ce point de vue, les Noirs peuvent souffler un peu, dans la mesure où non seulement 3.♗f3 ne fait rien pour tenir ces cases, mais en plus ce coup interfère avec une éventuelle occupation centrale fondée sur les coups f3 et e4. L'Ouest-indienne est donc considérée comme une

défense sûre et solide. N'oublions pas, tout de même, que les Blancs ont plus d'espace, ce qui implique un déséquilibre naturel étonnamment propice au dynamisme.

La Benoni Moderne est d'un tout autre ordre. Côté positif, les Noirs ont des avantages quasi-permanents: un puissant Fou g7 à l'horizon très dégagé, ainsi qu'une colonne e semi-ouverte bien pratique. Mais, contrairement à ce

qui se passe dans les autres défenses indiennes, il faut faire avec un pion d5 très fort et pour ainsi dire inexpugnable, qui restreint la mobilité et le développement des Noirs.

Naturellement, on pourrait continuer à gloser à l'envi sur les défenses indiennes en général, mais les véritables différences et similitudes s'exprimeront mieux dans leurs contextes individuels.